



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

ÉTAT DU VIGNOBLE A MI-JUILLET 2011

L'hiver a été très favorable, avec des épisodes de froid qui ont permis un début de cycle végétatif sans risque sanitaire majeur et sans pour autant causer de problème de gel. Le mois de mars a été particulièrement doux et sec, entraînant un débourrement précoce dans l'ensemble des vignobles, mais induisant également un déficit hydrique en dehors du pourtour méditerranéen. Ces conditions de températures favorables et l'absence de problèmes sanitaires ont permis une bonne sortie de grappes généralisée. Ce climat favorable s'est poursuivi jusqu'à la floraison qui s'est déroulée dans des conditions optimales, à l'exception du secteur de Madiran qui, du fait de l'avance végétative, a souffert de températures nocturnes encore fraîches.

Les pluies et orages du mois de juin ont permis de compenser le déficit hydrique antérieur sur l'est de la France. Quelques épisodes de grêle sont à déplorer, sans conséquences notables, à l'exception du vignoble champenois. Le maintien de températures élevées s'est accompagné de phénomènes d'échaudage, généralement limités, sauf dans les Charentes où des parcelles pourraient être touchées à plus de 50%.

La nouaison s'est déroulée dans de bonnes conditions et la coulure observée est sensiblement plus limitée que l'année passée, même si elle atténue un peu l'importance de la sortie de grappes en Val de Loire, en Midi-Pyrénées et en PACA. En 2011, la coulure est plus le fait du stress hydrique que des conditions de déroulement de la floraison, à la différence de ce qui s'est passé en 2010.

Très généralement, la récolte s'annonce de bon niveau, avec une avance de 10 à 30 jours. La majorité des vignobles vendangera dès la deuxième semaine d'août, les plus tardifs le feront début septembre.

Sur le plan sanitaire, le début de cycle a été très sain, avec une faible pression tant des ravageurs, acariens et tordeuses de la grappe, que des maladies fongiques. Les précipitations de juin ont cependant eu pour effet de favoriser le développement de foyers cryptogamiques, principalement d'oïdium. La Corse représente une situation particulière, avec un cumul de précipitations élevées depuis le début de l'hiver et fait face à d'importants foyers de mildiou. En termes d'impacts, le quart Nord Est de la France est plutôt épargné, la pression restant forte mais bien maîtrisée dans les autres vignobles.

A la mi-juillet, 2011 s'annonce comme une année favorable tant sur le plan quantitatif que qualitatif, il demeure des risques de blocages de maturation et d'échaudage sur la façade ouest en cas d'aggravation du stress hydrique. La maîtrise jusqu'aux vendanges des foyers d'oïdium et de mildiou sera l'autre facteur déterminant de la qualité finale de ce millésime.